

Covid-19 : la Corrèze sous tension

Questions/réponses

Les acteurs de la santé corréziens étaient réunis hier pour s'organiser afin de faire face à l'afflux de patients atteints de Covid-19 dans le département. Quelle est la situation épidémiologique ? Où en est-on des capacités d'accueil dans les hôpitaux ? Quels sont les profils des patients en réanimation ? Voici les réponses qu'ils nous ont apportées pour décrire une situation sanitaire qui évolue d'heure en heure.

Émilie Auffret

Pas facile d'y voir clair dans l'avalanche de chiffres qui décrivent la situation sanitaire en France. Les acteurs de santé corréziens étaient réunis hier afin de s'organiser pour faire face à l'afflux de patients atteints de Covid-19. Nous en avons profité pour leur poser les questions que vous vous posez.

■ **Quelle est la situation épidémiologique en Corrèze ?** « Le taux d'incidence pour 100.000 habitants atteint 284 en Corrèze et 250 pour les personnes de plus de 65 ans. La situation est inquiétante », a posé d'entrée la préfète de la Corrèze, Salima Saa. Près de 5.000 tests ont été réalisés ces sept derniers jours en Corrèze. Pour la semaine du 26 octobre, 7.110 tests ont été réalisés et 683 personnes ont été détectées positives. « Il faut continuer à se faire tester, à respecter le confinement et les mesures barrières », a vivement conseillé Sophie Girard, directrice de l'ARS en Corrèze.

■ **Où en est-on des capacités d'ac-**

cueil dans les hôpitaux corréziens ? Actuellement, 73 personnes positives au coronavirus sont hospitalisées dans les centres hospitaliers de Brive, de Tulle et d'Ussel dont neuf en

“ 73
personnes
hospitalisées
pour 86 lits

réanimation.

« Pour l'heure, nous disposons de 86 lits d'hospitalisation pour les patients atteints de Covid-19, indique Sophie Girard. Notre objectif est de parvenir à 106 lits sur l'ensemble du département grâce à un premier palier de déprogrammation. » Trois lits en pédiatrie, quinze en gériatrie réservés à des patients Covid, ainsi que le service de réanimation à Brive ont une vocation départementale. La clinique des Cèdres est également mobilisée.

Lors du pic printanier, le centre hospitalier de Brive a accueilli 28 patients au maximum. 35 y

sont en ce moment pris en charge.

■ **Qu'est-ce que signifie « déprogrammer » ?** Cela signifie que des opérations prévues sont reportées. « La déprogrammation de l'activité résulte d'une décision concertée des médecins, au cas par cas. L'objectif est de faire baisser de 20 % l'activité du bloc chirurgical qui permettrait de libérer douze lits de médecine. On parle de lits, mais il s'agit surtout du personnel qui pourra être redirigé vers des patients Covid, en sachant que le ratio de personnel pour un patient Covid n'est pas le même que pour une hospitalisation classique », précise le directeur du centre hospitalier de Brive, François Gauthiez. Et d'ajouter : « Contrairement au printemps où l'activité de l'hôpital s'était fortement réduite, aujourd'hui, il continue de fonctionner en étant bien rempli par ailleurs ».

■ **Quel est le nombre de personnels soignants nécessaires à la prise en charge d'un patient Covid ?** « Il faut un infirmier et un aide soignant pour six patients. Comme nous fonctionnons sur le principe des 3/8, il faut six personnels sur 24 heures soit un soignant pour un patient », indique Philippe Faugeron, directeur des soins au centre hospitalier de Brive.



Mais en réanimation, « un infirmier et un aide-soignant sont nécessaires en permanence pour deux patients, Covid ou non Covid. »

■ **Quelle est la situation en réanimation ?** Le seul service de réanimation en Corrèze se trouve au centre hospitalier de Brive. « Neufs lits sont occupés par des patients atteints de formes graves de Covid-19. Quinze pa-

tients non Covid sont également hospitalisés en réanimation. Pour un total de 27 lits dans mon service. Il reste donc, à ce jour (hier, N.D.L.R.), trois lits disponibles », précise le chef du service. Pour Nicolas Pichon, l'enjeu est aussi à la sortie de réanimation. « La déprogrammation nous fait du bien pour des lits d'aval, c'est-à-dire quand les patients sortent de réanimation. »

Épidémie de coronavirus : ces dix jours où la Corrèze a basculé

Depuis le début du mois d'août, les indicateurs de l'épidémie grimpaient timidement, en Corrèze. Longtemps, le département s'est révé à l'abri, comme au printemps. Mais, du 24 octobre au 2 novembre, la situation a basculé.

Il y avait eu les mises en garde de l'épidémiologiste de Santé publique France, Laurent Filleul, à la fin du mois d'août. La reprise, mi-septembre, de décès dus au Covid (les premiers depuis le 2 juin en Corrèze). Le passage « zone rouge », le 1^{er} octobre. Mais, à partir du 24 octobre, tout s'est accéléré.

Ce jour-là, nous faisons état



MASQUE. Désormais, son port est obligatoire sur la voie publique, partout en Corrèze. PHOTO STÉPHANIE PARA

d'une « hausse inquiétante » des indicateurs de l'épidémie. Mais les chiffres sont communiqués avec un décalage de quatre jours. En réalité, du 18 au 24 octobre, la Corrèze compte déjà 178,5 nouveaux cas pour 100.000 habitants. Six jours plus tôt, ce chiffre était de 64,1. Il a presque triplé en l'espace d'une semaine.

Et, à compter de cette date, les indicateurs s'envolent : le taux d'incidence passe à 206 le 26 octobre, à 254 le 29, et à 284 le 1^{er} novembre (dernière donnée disponible). Même chose du côté de l'hôpital : de 27 personnes hospitalisées pour Covid dans les hôpitaux corréziens le

24 octobre, on passe à 69 le 2 novembre. Plus du double. Le dernier pic en réanimation date du 3 novembre (douze patients).

Les décès dus au coronavirus suivent cette tendance : la Corrèze comptait 47 décès depuis le début de l'épidémie le 24 octobre, elle en affichait 56 le 2 novembre, et 57 mercredi.

En dehors des tentatives d'explication conjoncturelles (variation des températures, vacances avec un relâchement des gestes barrières), une chose est certaine : l'épidémie suit une courbe exponentielle. Et le passage à la verticale vient de s'effectuer en Corrèze. ■

Pomme Labrousse